L'IMPACT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES VERBALES (EIV) SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE FRANCOPHONE : LE CAS DU QUOTIDIEN D'ORAN[1]

Résumé *: Les expressions idiomatiques sont très répandues dans le discours journalistique. Dans ses écrits, le journaliste cherche à créer un effet, à rendre son texte attrayant pour le lecteur. À travers l'étude de notre corpus (Le Quotidien d'Oran), nous avons constaté la place importante qu'occupent les expressions figées dans ce journal et plus précisément les expressions idiomatiques verbales(EIV). Notre étude vise à mettre en évidence l'impact des expressions idiomatiques verbales sur les comportements sociolinguistique des lecteurs de la presse francophone. A cet effet nous avons confectionné un questionnaire destiné à un nombre de lecteurs (catégories sociales différentes) afin de montrer d'une part le rôle que jouent ces expressions dans la production du sens, et d'autre part d'analyser les raisons de leur adoption par le journaliste dans le contexte, ici articles de presse.*

Mots clés *: Expressions idiomatiques verbales, pragmatique, phraséologie, procédés discursifs, le texte journalistique.*

THE IMPACT OF VERBAL IDIOMS (VI) ON READERS OF THE FRENCH-LANGUAGE PRESS: THE CASE OF THE DAILY NEWSPAPER OF ORAN

Abstract: *Idiomatic expressions are very common in journalistic discourse. In his writings, the journalist seeks to create an effect, to make his ext attractive to the reader. Through the study of our corpus (Le Quotidien d'Oran), we have noted the important place occupied by the expressions fixed in this journal and more specifically verbal idioms (VI). Our study aims to highlight the impact of verbal idioms on the sociolinguistic behavior of readers of the French-language press. For this purpose we have prepared a questionnaire for a number of readers (different social categories) to show on the one hand the role that these expressions play in the production of meaning,and on the other hand to analyze the reasons for their adoption by the journalist in the context, here press articles.*

Keywords*: Verbal idiomatic expression, pragmatics, phraseology, discourse processes, the journalistic text.*

Introduction

Les expressions figées étaient longtemps perçues comme des « groupes de mots disloqués » et elles ne sont pas de nos jours suffisamment objet d'analyses linguistiques. C'est avec l'avènement d'une façon générale, des sciences de la communication abordant le texte médiatique, qu'on découvre leur fréquence d'utilisation. Elles sont désormais, de par leur efficacité dans la production d'une certaine charge sémantique, un procédé stylistique, un

[1] **Badri** Linda, **Lanseur** Soufiane, Laboratoire : LESMS, Département : Langue et Littérature Françaises, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Bejaia, lindabadri@hotmail.com, slanseur@gmail.com

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

élément de rhétorique auquel recourt souvent le rédacteur d'un texte, le journaliste…Les caractéristiques de ses constituants donnent ainsi à l'expression figée, une vocation, une place de choix dans la phraséologie.

C'est l'une des raisons pour laquelle les chercheurs de disciplines différentes, la sociolinguistique, l'ethnographie de la communication… se sont attelés à cette tâche. Dans cette présente étude pour notre part nous apportons notre contribution sur l'analyse d'une catégorie des expressions figées : les expressions idiomatiques verbales dans le texte journalistique.

Les exemples suivants sont en général représentés comme ayant un sens idiomatique :

1- « font feu de tout bois »
2- « avait mis les deux pieds dans le plat »
3- « couper la poire en deux »
4- « mettre le feu aux poudres »
5- « montrer patte blanche »

La première constatation que nous faisons de la structure des cinq suites verbales figées (de 1 à 5) : Elles se caractérisent de par leur constitution d'un assemblage poly lexical construit autour d'un noyau verbal, d'une structure interne variée d'une expression à l'autre et transmettant chacune un sens différent. Nous donnons le sens de chacune de ces expressions selon le dictionnaire d'Alain Rey et Sophie Chantreau (2003 : 409- 716- 747- 690) comme suit :

- La première expression signifie : « *employer tous les moyens à sa disposition* ».
- L'expression : « mettre les pieds dans le plat » : «*évoque aujourd'hui un personnage brutalement indiscret qui, non content de mettre les pieds sur la table, les place à l'occasion dans les assiettes et les plats* ».
- La troisième désigne : « *transiger, partager les profits et les risques ; faire des concessions égales* ».
- La quatrième expression équivaut à : « *déclencher des réactions violentes, des sentiments violents* ».
- Alors que la dernière expression veut dire : « *donner un signe de reconnaissance, une autorisation spéciale, etc., pour pouvoir pénétrer dans une assemblée, un lieu* ».

Le choix des expressions idiomatiques verbales, en tant que catégorie soumise à une étude plus approfondie, s'explique en fonction de leur nombre important dans notre corpus. Dans notre travail, nous mettons l'accent sur l'usage des expressions idiomatiques verbales dans la presse francophone et leur impact sur le lecteur.

Notre corpus d'étude est constitué d'articles du journal généraliste d'information francophone : Le Quotidien d'Oran, dans lequel nous avons relevé les cinq expressions idiomatiques verbales ci-dessus. Afin d'évaluer l'impact que produisent ces expressions sur les lecteurs algériens, d'où notre question de recherche suivante :

Les expressions idiomatiques verbales (EIV) peuvent-elles rendre l'intention informative du journaliste manifeste et canalisée, et quel est leur impact sur le comportement sociolinguistique du lecteur ?

Notre hypothèse porte sur le fait que le journaliste par l'usage de ce procédé (usage d'une EIV), suggère une interprétation, une lecture guidée, une prise de position sur la base de laquelle le lecteur se construit une hypothèse interprétative et en donne du sens.

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

À ce propos de l'implication du sujet parlant, Abdenour Arezki (2017 : 264) précise :

> L'auto-implication signifie en effet que le locuteur (ici journaliste) se met lui-même en jeu dans l'acte même qu'il accomplit en énonçant… ». Autrement dit, l'auto implication vise la présence manifeste du locuteur (ici journaliste) dans l'acte qu'il fait lors de l'énonciation.

1. Le domaine phraséologique et son organisation

Quand on fouille dans l'histoire, on trouve que presque dans toutes les langues, les attentions accordées aux expressions figées figurent déjà dans des écrits de maximes, proverbes …etc.

> Dans toutes les langues, les premiers témoignages de l'intérêt porté aux expressions figées se trouvent dans des recueils de proverbes, maximes et autres formules gnomiques chargées de transmettre, au cours des siècles, une sagesse populaire et universelle. (Gonzalez, 2015 : 17).

Le XVIIIe siècle (1778), marque l'affirmation du terme phraséologique :

> La première attestation du terme de phraséologie date du XVIII[e] siècle (1778) et les dictionnaires consultés signalent trois acceptions principales :
> a)ensemble de tournures propres à une langue, un milieu, une époque, un individu, un groupe ou une discipline ;
> b) ensemble d'expressions prétentieuses et vides de sens, synonyme de verbiage;
> c)ensemble de phrases toutes faites, locutions figurées, métaphores et comparaisons figées, idiomatismes et proverbes présents dans l'usage d'une langue, et employés soit par un individu (à l'écrit), soit par un groupe donné (à l'oral*).* (*Ibid* : 17-18).

En se basant sur ces trois définitions, nous remarquons que la première acception est une définition globale du terme phraséologique, alors que dans les deux autres acceptions nous constatons que le terme phraséologique a été défini de deux manières différentes : une négative et l'autre positive. La première considère que le domaine phraséologique est un ensemble de paroles peu constructives, vide de sens, un synonyme de bavardage. La seconde (positive) estime que le domaine phraséologique est un ensemble de phrases figurées tels que les proverbes, les expressions idiomatiques…utilisées par un groupe donné à l'oral ou à l'écrit.

Dans son ouvrage Traité de Stylistique française, Charles Bally (1951 :65-66) aborde le terme phraséologie en tant que discipline comme l'indique cette citation :

> Si, dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de sa signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule avec un sens bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée. […] c'est l'ensemble de ces faits que nous comprenons sous le terme général de phraséologie.

Dans cette citation, Charles Bally vise par locution composée : toute locution dont le sens ne peut pas être déduit à partir d'éléments composants.

Le figement joue un rôle important dans le domaine des sciences du langage. «Il est incontestable qu'actuellement le figement est devenu une dimension fondamentale dans la description des langues». (Mejri, 2005 :183). Plusieurs définitions ont été données pour

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

spécifier le domaine phraséologique. Dans cette étude, nous adoptons la définition d'Isabel Gonzalez Rey (2015 : 61): L'ensemble phraséologique d'une langue est composé des trois catégories suivantes: collocations - expressions idiomatiques - parémies. Elle les définit comme suit :

> Des combinaisons de mots :
> 1. Qui ne perdent pas le sens propre et premier qu'ils possèdent séparément (sens littéral) et dont la fonction est proprement référentielle : ce sont les « collocations » ;
> 2. Qui perdent leur identité pour former une nouvelle séquence significative (sens figuré) ayant pour fonction l'inférence : ce sont les « expressions idiomatiques » (EI) ;
> 3. Enfin, qui ont un double sens, littéral et figuré, sont pourvues d'un statut de citation dans le texte et possèdent une fonction argumentative : ce sont les « parémies », c'est-à-dire les éléments gnomiques du langage.

Les expressions idiomatiques occupent un rang à part entière dans le lexique, donc elles doivent être traitées de façon autre que celle du reste des structures de la langue et cela grâce à des critères bien précis : la polylexicalité, le figement, la non-compositionnalité, la reproduction, l'institutionnalisation.
La polylexicalité, vise la présence de plusieurs mots au sein d'une même séquence. « Quand une catégorie grammaticale est composée de plusieurs mots on dit qu'elle est polylexicale ». (Gross, 1996 : 155). Les expressions idiomatiques sont caractérisées par un figement sur le plan syntaxique ou sémantique.

> Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants. (*Ibid* : 154).

Une expression donnée est sémantiquement non-compositionnelle quand on ne peut pas déduire son sens à partir des éléments composants. « Le sens d'aucun de ses constituants n'apparaît dans sa définition ». (Abscombre & Mejri, 2011 : 48). Plusieurs expressions idiomatiques se répètent à chaque occasion dans certaines situations de communications (formules de présentation, salutations, etc.). C'est ce qu'on appelle la reproduction : « La reproduction d'une expression est la répétition d'une production faite à un moment donné et qui s'est figée diachroniquement par le biais d'un usage diffusé synchroniquement » (Gonzalez, 2015 : 51-52). Après plusieurs emplois l'expression idiomatique est reconnue, ce qui lui permettra de devenir conventionnelle et avoir par la suite un statut linguistique, ce qui est connu sous l'appellation : institutionnalisation.

> Une fois que l'expression phraséologique est répandue et employée par une communauté […] elle devient conventionnelle et obtient un statut linguistique qui lui permet de figurer même dans les dictionnaires. (*Ibid* : 49).

Dans la langue écrite, les expressions idiomatiques sont présentes dans plusieurs champs, tels que la littérature, la presse et la publicité.
Ce qui retient notre attention et nous intéresse le plus, ce sont les expressions idiomatiques qui sont dans notre champ d'analyse qui est la presse écrite. En effet, les expressions idiomatiques sont répandues dans les quotidiens. Isabel Gonzalez Rey (2015 : 133), met l'accent sur la fonction de ces expressions dans le paragraphe suivant :

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

> Leur fonction est d'attirer l'attention du public sur l'importance de l'article en question […]. Elles s'adressent donc au grand public et s'attachent en même temps sa curiosité en le faisant participer à la découverte du message codé dans l'EI.

Plusieurs qualités journalistiques sont attribuées aux expressions idiomatiques, à savoir :

> -Elles sont imagées, ce qui leur donne une coloration particulière qui les démarque du langage purement référentiel ;
> -Elles sont concises et mettent donc l'accent sur ce qui est réellement important dans l'information ;
> -Elles dramatisent la nouvelle et impliquent alors une approche affectivement engagée et non rationnelle chez le lecteur. (*Ibid*)

Vu que notre travail est basé sur les expressions idiomatiques verbales, nous essayons de démontrer, l'hétérogénéité de la structure interne de ces constructions verbales en faisant une analyse syntaxique de notre échantillon :

1- « font feu de tout bois »
V+ N+Prép+adj.indéf+N
2- « avait mis les deux pieds dans le plat »
GV+art+ déterminant+N+prép+art+N
3- « couper la poire en deux »
V+art+N+prép+adj.numé
4- « mettre le feu aux poudres »
V+art+N+art+N
5- « montrer patte blanche »
V+N+adj

Ces exemples, parmi tant d'autres, montrent la variété structurelle des EIV.

2. La pragmatique des expressions idiomatiques

> **«** Les premiers travaux sur le sens non-littéral en pragmatique ont tous fait référence aux expressions idiomatiques, qui constituent, dans la compréhension des processus sémantiques et pragmatiques, un stade ultime du changement de sens **»** (Soare & Moeschler, 2013 : 33).

Dans la presse écrite, par le biais d'une expression idiomatique, le journaliste cherche à orienter le lecteur à trouver le sens de l'expression, et le pousser ainsi à lui donner l'interprétation voulue, recherchée. Pour aboutir à ce résultat il lui faudra que cette expression choisie puisse être digne d'intérêt et vraiment pertinente de sorte à attirer l'attention profonde du lecteur. Dan Sperber et Wilson Deirdre (1989 : 233) mettent l'accent sur cet aspect :

> En produisant un énoncé, le locuteur réclame l'attention de l'auditeur. Parce qu'il réclame son attention, il suggère que son énoncé est suffisamment pertinent pour mériter cette attention. […]Les stimuli ostensifs suscitent une anticipation de pertinence; or cette pertinence ne pourra être atteinte qu'en reconnaissant l'intention informative du locuteur.

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Autrement dit pour que l'intention informative du locuteur soit reconnue, l'énoncé produit devra être pertinent de sorte qu'il puisse attirer l'attention du destinataire, du lecteur.
Les stimuli ostensifs sont des stimuli qui ont pour rôle de mettre en évidence, de rendre manifeste le vouloir dire du locuteur, pour cela ils doivent répondre à deux conditions :

> Ces stimuli ostensifs, comme nous les appellerons, doivent satisfaire deux conditions: ils doivent d'abord attirer l'attention des destinataires; ils doivent ensuite diriger cette attention sur les intentions du communicateur. (*Ibid* : 231).

En d'autres termes, pour parvenir au traitement voulu, les stimuli ostensifs doivent être manifestes et appropriés pour pouvoir capter l'attention du destinataire et être capable d'axer cette attention sur les intentions visées par le communicateur.

Lors de l'utilisation d'une expression idiomatique le sens des composants de cette dernière ne véhicule pas le sens visé par l'expression en elle-même c'est ce que nous confirme la citation suivante : « Dans les cas d'emploi flou comme dans les cas d'emploi figuratif, la forme propositionnelle de l'énoncé est différente de la forme propositionnelle de la pensée exprimée » (*Ibid* : 351).

La primauté de la fonction descriptive du langage a été confirmée par les théoriciens de la pragmatique cognitiviste : Dan Sperber et Wilson Deirdre, qui ont présenté une théorie de l'interprétation des énoncés, qui a été créée après une relecture de la théorie de Herbert Paul Grice, cette dernière se base sur le principe de coopération et les maximes conversationnelles. Selon Herbert Paul Grice (1979 : 60-61) au moment d'un échange communicatif toute personne impliquée dans ce type d'échange se conforme au principe de coopération, qu'il définit comme suit : «Que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptée de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagé». Selon Grice les échanges de paroles demandent des efforts de coopération et chaque protagoniste doit avoir un but commun qui peut se manifester durant l'échange, ou bien être précisé dès le début. Afin que l'échange puisse atteindre ce but ou cette direction acceptée, le principe de coopération devra être respecté par les interlocuteurs impliqués dans cet échange. Ce principe englobe quatre règles qui sont : *Quantité, Qualité, Relation* et *Modalité.* Ces quatre catégories sont connues sous le nom de maximes conversationnelles. Selon la maxime de *Quantité* « la contribution doit contenir autant d'informations que nécessaire (informativité), et ne pas contenir plus d'informations que nécessaire (exhaustivité) ». Quant à la maxime de *Qualité* (sincérité) elle explique « qu'il ne faut pas affirmer ce que l'on ne croit pas être vrai, et ce que l'on ne peut pas prouver ». La maxime de *Relation* démontre « qu'il faut parler à propos (avec pertinence) ». Par contre, la maxime de *Modalité* (intelligibilité) indique « qu'il ne faut pas s'exprimer de façon obscure, ni de façon ambiguë » (Longhi & Sarfati, 2011 : 102).

Quant à la théorie de la pertinence sur laquelle notre travail est basé, selon laquelle : la notion d'effet contextuel est un point très important à la définition de la pertinence « Nous soutiendrons que, pour qu'une information soit pertinente, il faut qu'elle ait des effets contextuels » (Sperber & Wilson, 1989 : 182). Le résultat des processus qui s'effectuent au niveau mental est connu sous l'appellation : effets contextuels. Cette citation nous précise que dans un contexte donné il faut qu'il y ait des effets contextuels afin qu'on puisse juger l'information traitée comme étant pertinente. Concernant la relation figée entre expressions idiomatiques et significations, Jacques Moeschler (1992) signale que :

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

> L'accès au sens d'une EI ne dépend pas toujours de son expression linguistique et que, même dans les cas d'opacité profonde, l'interprétation de la phrase n'est pas une simple question de décodage à partir d'un calcul du sens limité au matériel lexical. La signification se dégage également par inférence pragmatique à partir d'éléments extralinguistiques tels que le contexte, la situation, les intentions du locuteur, ses expériences, ses croyances, etc.

Donc, selon le même auteur la signification d'une expression nécessite le retour à son contexte qui constitue un point très important dans la compréhension et l'interprétation du sens voulu.

2.1. Présentation du quotidien d'Oran

"Le Quotidien d'Oran" est un journal généraliste d'information francophone. Le premier numéro est paru le 14 décembre 1994 à Oran puis il est devenu national en 1997. Il rassemble dans son édition du jeudi des contributions des intellectuels et journalistes sur une thématique variée.

2.2. Le corpus d'étude

Le choix des cinq expressions idiomatiques, sélectionnées dans cet article, se justifie en fonction de l'importance de la période des événements politico-économiques et sociaux qui ont eu lieu en Syrie, en Amérique, en Algérie, au Sahara Occidental (Maghreb) et en France qui se sont déroulés du mois de novembre 2016 jusqu'au mois de juillet 2017, période sur laquelle notre travail s'est étalé :

- L'intervention de la France en Syrie et le rôle des médias.
- La politique « protectionniste » américaine en faveur de l'Etat d'Israël.
- L'importance des évènements qui ont marqué la vie politique sociale et économique de l'Algérie
- La situation politique du Sahara occidental.
- Les élections présidentielles françaises.

3. L'enquête

Pour répondre à la question de l'effet des expressions sur le lectorat, le questionnaire nous semble être le meilleur moyen. Ce dernier se répartit en trois sections, la première concerne l'identification d'un échantillon de lecteurs, la deuxième concerne les expressions idiomatiques et à la fois le journal francophone préféré des lecteurs. Dans la troisième section nous avons présenté aux lecteurs, cinq EIV relevées dans les trois rubriques : Analyse, L'actualité Autrement Vue, Éditorial, auxquelles nous avons demandé aux lecteurs de les définir dans leurs contextes.

Notre questionnaire a été adressé aux lecteurs qui résident dans deux villes différentes deux *wilayas* (équivalent du département français): Batna et Bejaia.

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Enquêté	Âge	Sexe	profession	Niveau d'instruction ou diplôme	Langue maternelle	Lieu de résidence
Enquêté 1	- de 30 ans	Féminin	Salarié	Bac et plus	Le berbère	Batna
Enquêté 2	De 30 ans à 50 ans	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 3	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 4	50 ans et plus	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 5	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 6	50 ans et plus	Masculin	Commerçant	Secondaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 7	De 30 ans à 50 ans	Féminin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 8	De 30 ans à 50 ans	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 9	50 ans et plus	Masculin	Salarié	Universitaire	L'arabe	Batna
Enquêté 10	50 ans et plus	Masculin	Commerçant	Secondaire	L'arabe	Batna
Enquêté 11	De 30 ans à 50 ans	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 12	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 13	De trente ans à 50 ans	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 14	- 30 ans	Masculin	Étudiant	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 15	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 16	- 30 ans	Masculin	Étudiant	Universitaire	L'arabe	Batna
Enquêté 17	50 ans et plus	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 18	--30 ans	Féminin	Étudiante	Universitaire	L'arabe	Batna
Enquêté 19	50 ans et plus	Masculin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 20	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 21	De 30 ans à 50 ans	Féminin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Batna
Enquêté 22	De trente ans à 50 ans	Masculin	Salarié	Universitaire	L'arabe	Batna
Enquêté 23	--30 ans	Féminin	Salarié	Universitair	L'arabe	Batna

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

				e		
Enquêté 24	--30 ans	Masculin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 25	50 ans et plus	Masculin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 26	De 30 ans à 50 ans	Masculin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 27	--30 ans	Féminin	Étudiante	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 28	50 ans et plus	Masculin	Salarié	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 29	-30ans	Féminin	Cadre	Universitaire	Le berbère	Bejaia
Enquêté 30	50 ans et plus	Masculin	Commerçant	Bac et plus	Le berbère	Bejaia

Tableau 1: Identification des enquêtés

Le tableau montre les variables sociales prises en charge dans l'enquête :

-**Les tranches d'âges** : Les lecteurs appartiennent à des tranches d'âges différentes :

- 8 enquêtés âgés moins de trente ans
-13 enquêtés âgés de 30 ans à 50 ans
-9 enquêtés âgés de 50 ans et plus.

-**Catégories Femmes/hommes** :

-Treize lectrices
-Dix sept lecteurs

-**La profession** : Les catégories sociales couvrent : les salariés, les commerçants, les étudiants, les professions libérales.

La majorité de ces enquêtés ont un niveau universitaire.

Les langues maternelles parlées dans ces deux villes sont : le berbère pour Bejaia, et le berbère plus l'arabe pour Batna.

4. Analyse du questionnaire

Question **1** : Dans la presse francophone, quel est le journal que vous lisez régulièrement ?

Réponse **1** : 34,3 % des lecteurs lisent le quotidien d'Oran, 24,1% El Watan, 20,2% Liberté, 12,3 % Le Soir d'Algérie, alors que 9,1 % lisent des chroniques en général sur les réseaux sociaux.

Question **2** : Rencontrez-vous des expressions idiomatiques verbales dans les journaux que vous lisez ?

Réponse **2** : les statistiques montrent que la quasi-totalité des lecteurs rencontrent des expressions idiomatiques verbales dans les journaux qu'ils lisent.

Question **3** : donner le sens des expressions idiomatiques verbales suivantes en fonction de leurs contextes?

En réponse à cette question nous reportons 8 interprétations sur l'ensemble des réponses données par les enquêtés pour chaque expression.

Expression **1** : « font feu de tout bois »

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Contexte 1 :

L'agitation médiatique a pour axe l'aspect humanitaire dont les animateurs exploitent l'effet indéniable sur les esprits dans l'opinion internationale mais en imputant tout son tragique au camp de Bachar El Assad. Elle est au diapason de celle diplomatique visant à empêcher l'irréparable pour les puissances anti-régime de la chute d'Alep aux mains des forces gouvernementales sur ces deux fronts, la France et ses médias sont ceux qui font feu de tout bois. (La France au secours de ceux qui «font le bon boulot» en Syrie, Kharroubi Habib, Jeudi 1er décembre 2016).

Pour cette expression nous avons obtenu les interprétations suivantes selon le contexte :

1-Imputent à l'armée syrienne le tragique de ces atrocités commises à Alep.

2-Mettent comme auteur de ces tueries barbares l'armée de Bachar El-Assad.

3-Ne ne lésinent pas sur tous ceux qui peuvent porter préjudice à l'armée et aux pouvoir d'El Assad.

4-On comprend par cette expression, que ce sont les médias qui utilisent tous les moyens pour diaboliser le président syrien et son pouvoir afin de couvrir la résistance qui n'est autre qu'un ramassis de traitres et lui éviter de se faire exterminer par l'armée du pouvoir.

5-Les dirigeants anti-El Assad : les Occidentaux et Arabes et leurs médias font tout pour sauver leurs protégés et arrêter cette offensive qui risquerait d'être désastreuse pour leurs préférés.

6-En mettant tout sur le dos de l'armée syrienne, les puissances anti-régime tentent de stopper cette offensive victorieuse du régime sur leurs protégés.

7-Le tapage médiatique diabolise cette offensive dans le but d'entrainer la communauté internationale à exiger du régime l'arrêt de cette offensive pour sauver leurs alliés.

8-les médias et leurs dirigeants, occidentaux et arabes n'hésitent pas de faire appel à : l'hypocrisie, aux manigances et aux mensonges contre le pouvoir syrien pour éviter la chute d'Alep au profit du régime en place.

Analyse1 :

Les interprétations des lecteurs pour l'expression « font feu de tout bois », nous laissent constater que chaque lecteur a défini l'expression en contexte selon sa manière. Toutes ces interprétations adhèrent au sens dévolu à cette expression par le journaliste : cette agitation médiatique qui a pour axe l'aspect humanitaire, n'a en réalité pour but que d'imputer tout son tragique au camp de Bachar El Assad et au même temps d'éviter une cuisante défaite à leurs protégés.

Expression **2** : « avait mis les deux pieds dans le plat »

Contexte 2 :

David Friedman, le nouvel ambassadeur américain en Israël, nommé par Trump, avait mis les deux pieds dans le plat en indiquant avoir hâte de remplir sa mission «dans la capitale éternelle d'Israël, Jérusalem ». (Une assurance tout risque pour Israël, Moncef Wafi, Dimanche 25 décembre 2016).

Les interprétations données par les enquêtés sont les suivantes :

1-Le nouvel ambassadeur américain David Friedman, avec un pied dans le plat, aurait fait une bévue, avec deux pieds dans le plat, en fait une très grande.

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

2-Cette déclaration impertinente, qu'a faite David Friedman, est une erreur certes, mais faite volontairement et murement étudiée.

3-Une telle bavure n'est pas étonnante de la part de cet ambassadeur, faisant partie de ce nouveau gouvernement américain pro-israélien.

4-Le nouvel ambassadeur américain nommé par Trump, par cette bêtise ne fait que confirmer ce penchant et ce soutien que portent et qu'ont toujours porté les Américain à cet Etat.

5- Cette immense gaffe faite par le nouvel ambassadeur américain David Friedman n'est que la reprise de la promesse faite par le républicain Trump lors de sa compagne présidentielle, d'où une gaffe qui risque de prendre forme et se concrétiser.

6-Ce sujet abordé maladroitement par David Friedman est une ligne rouge que normalement les Américains ne devraient pas franchir, mais malheureusement avec la venue de ce président inconscient tout est possible.

7- Cette expression est une allusion à cette faute faite par le nouvel ambassadeur Américain nouvellement nommé par Trump.

8-Cette bêtise flagrante n'est qu'une concession faite à l'Etat Juif en récompense à ce poids financier apporté à Trump lors des dernières élections présidentielles.

Analyse 2 :
Dans le contexte l'expression « avait mis les deux pieds dans le plat », nous amène à cette intention visée par le journaliste qui est que : David Friedman, le nouvel ambassadeur américain en Israël, nommé par Trump, a abordé maladroitement le sujet de Jérusalem, en disant que cette dernière est la capitale éternelle d'Israël, d'où Moncef Wafi a fait appel à l'expression idiomatique ci-dessus, à laquelle toutes les interprétations rejoignent l'idée du journaliste et ont donné la même lecture.

Expression **3** : « couper la poire en deux »

Contexte 3 :

Le vendredi est jour de fête en islam, mais parce que le vendredi nous revenait trop cher avec l'ordre économico-politique occidental, on a du couper la poire en deux et remplacer le jeudi par le samedi sans pour autant amoindrir le coût de notre weekend. («Boun année», Hatem Youcef, Jeudi 5 janvier 2017).

Selon nos enquêtés leurs réponses se présentent comme suit :

1-Limiter les dégâts économiques.

2- Essayer de favoriser un juste équilibre économique et satisfaire les deux cotés.

- l'Algérie, en changeant le jeudi par le samedi et en gardant le vendredi aurait gardé un certain équilibre économique.

4- Faire satisfaire les deux cotés.

5-En maintenant le vendredi comme première journée de week-end, l'Algérie côté religieux n'aura cédé qu'à moitié et aura maintenu un certain équilibre économique.

6-Mettre en équivalence le week-end chrétien et musulman et permettre un meilleur équilibre économique.

7-Pour équilibrer l'ordre économico-politique.

8-Permettre une équivalence dans l'ordre économique.

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Analyse 3 :
L'expression : « couper la poire en deux » qui veut dire partager également quelque chose. Dans notre contexte, elle vise le coté socio économique, car elle fait allusion à cette association établie entre le calendrier musulman et le calendrier chrétien et a pour souci la rentabilité économique. Une journée fériée vaut mieux que deux.

Expression **4** : « mettre le feu aux poudres »

Contexte 4 :

Le roi Mohamed VI veut isoler le Sahara occidental et ses alliés sur la scène internationale, faisant une priorité de ce dossier dans sa politique extérieure. Et il n'a pas fini d'accélérer le remodelage de l'opinion internationale autour de cette question de décolonisation, l'une des toutes dernières au monde (avec la Palestine), qu'il veut assimiler à un «état de fait». Quitte à mettre le feu aux poudres ? (Nouveau dérapage français, Abdelkrim Zerzouri, Jeudi 23 mars 2017).

A cette expression nous avons eu les interprétations suivantes :

1- Le pouvoir marocain veut s'emparer de la question du Polisario, quitte à mettre le feu à toute la zone Maghrébine.
2- Provoquer un incendie, une grande colère, une catastrophe, une guerre.
3- Cette expression équivaut à ajouter de l'huile sur le feu.
4- Entrainer dangereusement une zone vers une guerre générale.
5- A faire exploser une poudrière.
6- Dans son intérêt le roi du Maroc cherche à embraser cette zone par une guerre.
7- Le Roi du Maroc veut déclencher une guerre.
8- Mohamed VI veut attiser dangereusement les braises.

Analyse 4 :
Quoique différentes les unes des autres ces interprétations sont toutes proches du sens que veut transmettre le journaliste : le roi du Maroc mène une grande offensive diplomatique, dans le but d'isoler le Sahara occidentale et ses alliés sur la scène internationale, au risque d'embraser et aggraver la situation dans cette vaste contrée désertique, déjà infestée par des groupes terroristes.

Expression **5** : « montrer patte blanche »

Contexte 5:

Emmanuel Macron a réussi son pari de se placer au-dessus du clivage Gauche-Droite pour gagner la présidentielle française […].L'intrusion de ce jeune « fennec » en col blanc, a priori ne trainant pas derrière lui de grosses « casseroles » et affaires pour pouvoir montrer « pattes blanches **»** à celles et ceux qui forgent l'opinion française par leurs analyses et leurs sondages. (Leçon française du fennec tombeur de dinosaures!, Abdelkader Khelil, Mercredi 24 mai 2017).

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Pour cette dernière expression nous reportons les réponses suivantes :

1-Ce jeune fennec qui n'est autre que le candidat E. Macron, tente de montrer sa droiture et sa franchise pour changer l'opinion des décideurs français.

2-Se montrer irréprochable pour parvenir au but qu'il cherche (Macron).

3-Montrer bonne conscience pour parvenir à accéder à un poste important.

4-Pour montrer son honnêteté aux médias et à ceux qui forgent l'opinion française.

5-Qualité équivalente à demander carte blanche pour parvenir à son objectif (présidentiel).

6-Dans le contexte, par cette expression l'auteur vise la nécessité de bonne foi, que doit présenter ce candidat (Macron) pour pouvoir réussir à ces élections présidentielles.

7-Personne propre dans le domaine politique.

8-Prouver son innocence et réussir aux présidentielles.

Analyse 5 :

Les 8 interprétations données par les lecteurs aboutissent à la même définition que le journaliste cherche à nous transmettre: ce jeune « fennec » en col blanc qui a su donner un signe de reconnaissance à celles et ceux qui forgent l'opinion française par leurs analyses sur l'honnêteté du candidat (ce qui lui permettra peut être de se faire élire président de la République française).

Conclusion

Selon la théorie de la pertinence (1989):

> Demandant l'attention d'autrui, tout communicateur donne à entendre que son message est pertinent. La tâche du destinataire est alors de construire une interprétation du message propre à confirmer cette présomption de pertinence.

Dans notre travail nous avons essayé d'étudier l'effet que produisent les expressions idiomatiques verbales (EIV) sur les lecteurs du Quotidien d'Oran. Lorsqu'elles sont appréhendées, analysées par les lecteurs, ces expressions traduisent des effets textuels et contextuels intéressants au niveau de l'analyse. Ainsi pour reprendre Abdenour Arezki (2017 : 262) :

> Le langage médiatique est l'expression d'un engagement existentiel et son usage est constitutif de la vie culturelle elle-même. Il s'agit plutôt d'une posture, d'une attitude, et pour le dire clairement d'une "forme de vie".

Les lecteurs ont ainsi malgré la diversité des interprétations données en fonction du contexte, sont parvenus tous à la même conclusion, exprimant l'intention informative du journaliste.

Références bibliographiques

Abdelkader, Kh., « Leçon française du fennec tombeur de dinosaures! », *L'actualité Autrement Vue*, № 6844, Mercredi 24 mai 2017
http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5244631&archive_date=2017-05-24 (consulté le 06/06/2018).

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)

Abdelkrim, Z., « Nouveau dérapage français », *Editorial*, № 6792, Jeudi 23 mars 2017 http://www.lequotidien-oran.com/?news=5241974&archive_date=2017-03-23 (consulté le 04/06/2018).
Abscombre, J. C., Mejri, S., (2011), « Le figement linguistique : la parole entravée », p 41-61, Paris, Honoré Champion, http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/Melcuk2011_Phrasemes.pdf (consulté le 07 Juin 2018).
Arezki, A.,(2017), « Quelle place pour les minorités dans le discours dominant sur l'identité dans l'espace géopolitique "arabo-musulman" », p.259-267 in *Les discours politiques, Regards croisés* par J. Fidel Corcuera, Antonio Gaspar, Mónica Djian, Javier Vicente et Chesús Bernal (Coord.), Paris, Edition L'Harmattan, Collection Questions contemporaines.
Bally, Ch., 1951 (1er éd. 1909), *Traité de Stylistique française*, vol. I, Librairie Georg & Cie (Genève), Librairie Klincksieck (Paris), p. 65-66.
Gonzalez Rey, I., (2015), *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses universitaires du Midi.
Grice, H. P., (1979), « Logique et conversation », *Communication*, n° 30, Paris, Seuil, p 60-61.
Gross, G., (1996), *Les expressions figées en français noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.
Hatem, Y., «Boun année», *L'actualité Autrement Vue*, № 6726, Jeudi 5 janvier 2017 http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5238480&archive_date=2017-01-05 (consulté le 02/06/2018).
Kharroubi, H., (2016), **«** La France au secours de ceux qui «font le bon boulot» en Syrie », *Analyse***,** № 6698, du Jeudi 1er décembre 2016. http://www.lequotidien-oran.com/?news=5236790&archive_date=2016-12-01 (consulté le 02/05/2018).
Longhi, J., Sarfati, G., (2011), *Dictionnaire de pragmatique*, Paris, Armand colin.
Mejri, S., 2005, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *Linx*, 53, p. 183-196 http://journals.openedition.org/linx/283 (consulté le 09 Mai 2018).
Moeschler, J., (1992), « Idiomes et locutions verbales : à propos de quelques bizarreries syntaxiques et mystères sémantiques », *Terminologie et Traduction* 2/3.
Moncef, W., (2016), « Une assurance tout risque pour Israël », *Editorial*, № 6718, Dimanche 25 décembre 2016 http://www.lequotidien-oran.com/?news=5237980&archive_date=2016-12-25 (03/05/2018).
Soare, G., Moeschler, J., (2013), « Figement syntaxique, sémantique et pragmatique », *Pratiques*, 159-160, p. 23-41https://journals.openedition.org/pratiques/2808 (consulté le19 Mai 2018).
Sperber, D., Deirdre, W., (1989), *La pertinence Communication et cognition*, Paris, Les éditions de Minuit.
Rey, A., Chantreau, S., (2003), *Dictionnaire d'Expressions et Locutions*. Paris, Le Robert.

Linda **BADRI** : est doctorante en sciences du langage, département : Langue et Littérature Françaises, faculté des Lettres et des Langues – Université de Bejaia, 06000 Bejaia, Algérie. Elle est membre du laboratoire de recherche Les langues étrangères de spécialité en milieux socioprofessionnels : préparation à la professionnalisation (LESMS). Thèse intitulée : «L'usage des expressions idiomatiques verbales dans la presse francophone et leur impact sur les lecteurs: le cas du Quotidien d'Oran.».

Soufiane **LANSEUR** : MCA en sciences du langage. Université de Bejaia. Département : Langue et Littérature Françaises, faculté des Lettres et des Langues. Laboratoire de recherche : Les langues étrangères de spécialité en milieux socioprofessionnels : préparation à la professionnalisation (LESMS)

BDD-A31092 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:53:06 UTC)